



Association suisse des Amis
de Sœur Emmanuelle

19, rue du Rhône
1204 Genève
+41 (0)22 311 20 22
info@asase.org
www.asase.org



LETTRE AUX AMIS DE SŒUR EMMANUELLE

N°139



NOËL 2019

« Dans la relation vraie, l'un reste l'un, l'autre reste l'autre, mais l'un et l'autre se reconnaissent d'une même chair, d'un même sang, d'une unique humanité, somptueuse et fragile »

Chers Amis,

En septembre, j'étais à Juba en compagnie de Marina Berney, thérapeute à Sydney, venue pour donner bénévolement une formation sur cinq jours dans le cadre de la formation SHP (Santé/Hygiène/Premiers Secours) au Centre de Formation Professionnelle de Lologo. 10 apprentis de la session actuelle et 10 diplômés de la session précédente, qui travaillent à l'hôpital militaire, ont pu s'initier à une technique d'*acupressure*. C'était la première fois que Marina venait à Juba. **Voici son témoignage** :

Le Soudan est mon pays de coeur, car c'est là qu'habitaient mes grands-parents et que petite, je retrouvais un environnement chaleureux, joyeux, où je me sentais en sécurité. Sentiments intimes ô combien aux antipodes du vécu des habitants de ce pays (aujourd'hui divisé en deux) depuis des décennies de guerre civile !

J'étais enthousiaste à l'idée de pouvoir offrir un outil thérapeutique qui ne requiert aucun matériel autre que ses deux mains et qui pourtant permet de calmer le système nerveux, l'angoisse, d'amener plus de tonicité à nos organes, de diffuser les émotions intenses, et d'adoucir les réactions post-traumatiques. J'ai rencontré des apprentis motivés, curieux d'apprendre, et témoignant d'une confiance touchante vis-à-vis d'une pratique inconnue. Il y avait beaucoup d'aisance, de gentillesse et de simplicité dans les échanges entre hommes et femmes, sans fausse pudeur dans le toucher qu'implique la technique, mais avec beaucoup de respect. La grande majorité des participants avaient une conscience de leur corps bien plus précise que ce que j'ai observé en enseignant en Europe ou en Australie.



Durant le premier trajet depuis l'aéroport, la joie de retourner dans ce pays s'est mêlée à un mélange d'impuissance et de découragement : tant d'évidences des besoins immenses de reconstruction du pays après des années de conflits, que cela paraît impossible ! Pourtant des personnes comme Betram - le coordinateur local des projets - vont me démontrer jour après jour qu'«impossible n'est pas

français», et qu'il existe des titans de la patience, de la persévérance et du dévouement, qui rendent possibles, concrets et efficaces des projets permettant petit à petit d'améliorer la vie quotidienne.

Tout au long du séjour, il m'est apparu de plus en plus évident que la visite annuelle de Patrick Bittar jouait un rôle important pour les employés de l'association. C'est un moment où ils peuvent montrer ce qu'ils font, s'exprimer, se confier, et leur travail est mis en valeur. Patrick sait valoriser chacun avec

bienveillance et beaucoup de douceur. Reconnaître le travail accompli permet d'entretenir la motivation.

Les temps de partage les plus forts pour moi ont été vécus dans le foyer Be In Hope pour ex-enfants des rues. La route vers Rajaf était longue et fatigante en cette fin de saison des pluies. Cet éloignement de Juba garde les garçons loin des tentations de la rue et de leurs anciennes mauvaises habitudes.

J'ai assisté à l'interview que Patrick a fait d'Ajuot, 18 ans, qui va devoir quitter bientôt le foyer. Ajuot nous a raconté son enfance dans son village, la panique le jour où sont arrivés des hommes armés qui tiraient partout, et le périple de sa fuite qui a abouti dans les rues de Juba. Il a exprimé avec intensité ce qu'ont représenté pour lui la possibilité de vivre dans ce foyer, d'y tisser des liens fraternels, et surtout d'aller à l'école. Il a manifesté clairement sa soif d'apprendre et son inquiétude à la perspective de mener une vie « d'adulte ». Difficile de ne pas penser à beaucoup de nos jeunes qui ont reçu toutes les facilités d'études et qui n'ont aucune motivation pour en faire quelque chose ! Patrick a gentiment écouté Ajuot et l'a aidé à voir les avantages de passer par le Centre de formation de Lologo pour apprendre un métier et pouvoir gagner sa vie.



Le clou de cette journée a été le match de foot auquel Betram et Patrick ont participé. Patrick avait apporté en cadeau des habits de l'équipe française de foot, et cela a été très apprécié !

J'aimerais terminer en évoquant quelque chose qui m'a beaucoup émue durant la formation. Les points que les apprenti(e)s apprenaient à situer sur le corps ont tous des noms et une signification symbolique, et on les répétait régulièrement en chœur. J'ai encore dans l'oreille le niveau sonore particulièrement intense et la vibration qui animait la salle lorsqu'on arrivait à un point spécifique, dont tout le monde sans exception se souvenait dès le début du cours, et qui était prononcé à l'unisson : « PAIX ! »

Mon rapport de visite à Juba, téléchargeable sur la page d'accueil du site asase.org, vous donnera des informations détaillées sur les programmes que nous finançons grâce à vous.

En Haïti, la situation est chaotique depuis plusieurs mois. De violentes émeutes ont éclaté partout pour réclamer le départ du président, accusé de détournement de fonds publics. Le pays est paralysé : les stations d'essence ont été attaquées, les transports arrêtés, les denrées sont rares, l'inflation est forte et les gens (70% au chômage) volent pour se nourrir.

A Hinche, le poste de police a été dévasté, des bureaux ministériels incendiés, des magasins détruits... L'Hôpital a été fermé. Comme partout dans le pays, l'Université JPM et les écoles du programme sont fermées depuis deux mois. Début octobre, le bus qu'a pris Jean Claude François, le vice-président de Haïti Cosmos, pour se rendre à l'aéroport de Port-au-Prince, a été attaqué. Un manifestant a pointé une arme sur Jean Claude, et le bus a dû faire demi-tour. Finalement, Jean Claude a pu prendre un vol quelques jours plus tard, malgré les incendies qui avaient été déclenchés à l'aéroport.

Dans ce contexte, l'Université Jean Price Mars a quand même pu organiser les examens finaux fin septembre. Notez que tous les diplômés 2017 en Agronomie et en Génie civil ont trouvé du travail ; trois d'entre eux se sont même associés et ont ouvert une école technique à Hinche.

Un container avec du matériel de formation est arrivé à Port-au-Prince.

Treize personnes ont été diplômées à l'issue des formations en homéopathie.

Le laboratoire phytothérapique produit toujours des médicaments pour les dispensaires. Comme ils ont reçu l'homologation du gouvernement, ils sont à présent également distribués en pharmacie.

Merci d'avance pour votre générosité qui nous permet de poursuivre notre soutien aux habitants infortunés de ces deux pays.

Patrick Bittar
Directeur

A tous, nous souhaitons de belles et paisibles fêtes de Noël,